

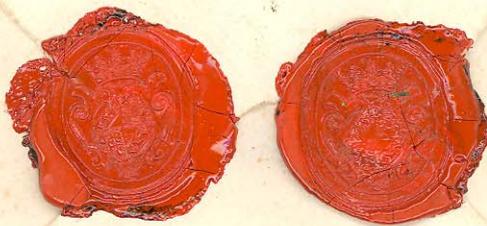
N^o 18

Le 18 may 1748. M^o
Buffon m'a remis le professe
cédulé pour estre déposé au
secrétariat.



Desouches

ouvert le 18 Juin 1860



17 Mars
1748

ARCHIVES
DE
L'ACADÉMIE
DES SCIENCES
DE L'INSTITUT DE FRANCE

ACADEMIE DES SCIENCES
ARCHIVES

Le neuf février 1746 j'ai commencé un traité sur
la generation qui est maintenant entièrement achevé
Le traité est divisé en plusieurs chapitres et il fait partie
de mon histoire naturelle des animaux.

Dans le premier chapitre qui a pour titre comparaison des
animaux et des vegetaux je prouve que par rapport à la nature
les animaux et les vegetaux sont des êtres à peu près du
même ordre. Le 2.^e chap. a pour titre de la reproduction
en general je prouve dans ce chapitre que ce qui a empêché
jusqu'à présent qu'on n'ait donné une bonne systéme et une
bonne explication au sujet de la generation c'est qu'on s'est
toujours attaché à une seule espèce de generation, et que la
methode que je donne nous conduira sûrement à une explication
plus vraisemblable que tout ce qu'on avoit dit auparavant.

Dans le 3.^e chap. j'explique la nutrition et le développement
d'une manière toute nouvelle et fort différente de la manière
ordinaire dont les physiciens l'expliquent et je prouve que
cette manière de l'expliquer est la seule vraie. Dans le 4.^e chap.
j'explique la generation de la même manière et je prouve que
la nutrition le développement et la generation se font toutes
par la même cause, je rends raison de tous les phénomènes.

Dans le 5.^e je parle de la liqueur seminale j'ai trouvé que les animaux
spermatiques ont un développement dans la liqueur seminale qui
n'a pas été observé. que ces animaux ne ^{ont} pas des animaux mais
des parties organiques en mouvement. que les queues que
Leuwenhoek et d'autres donnent à ces animaux ne sont que des
vertes de leur développement et des filets qui s'attachent et qui
les embarrassent beaucoup et dont ils viennent enfin à se
débarrasser; et que ce n'est qu'alors qu'ils ont tout leur mou-
vement qui n'est point celui d'un animal. je raporte

Un grand nombre d'observations que j'ai faites sur ce sujet.
Dans le 6.^e chap. je traite de la semence des femelles, je fais
voir évidemment l'erreur de ceux qui donnent des oeufs aux
femelles vivipares, j'ai trouvé l'endroit où est cette semence
et je suis en état de le démontrer aux anatomistes. J'ai depuis
trouvé dans cette liqueur seminale des femelles les memes animaux
Spermatiques que dans celle des males et le meme developpement
dans ces animaux qui ne sont que des parties organiques et
non pas de véritables animaux. je raporte un tres grand nombre
d'expériences sur les vaches les brebis les chiens &c. que j'ai
fait répéter &c. Dans le 7.^e Chap. je traite des parties
organiques en particulier et je fais voir que c'est par une
voie qu'on n'avoit nullement soupçonné que la nature des
elles organiques se compose et se decompose j'ai trouvé par
des expériences répétées pendant trois mois que les germes
d'auxelles de noix et de toutes les plantes contiennent comme
la semence des animaux males et femelles des animaux spermatozoïques
ou plutôt des parties organiques en mouvement. j'ai trouvé la
même chose sur les gelées de viande sur les infusions de la
chaise et du sang des animaux et sur celles des feuilles des
herbes &c. plantes. je tire de là des preuves convaincantes
pour le systeme de la generation que j'établis. Dans le
8.^e Chapitre j'explique la formation du fœtus, les
membres, les moles &c. et je satisfais aux questions.
Dans le 9.^e chapitre qui est fort long je raporte tous les
systemes et toutes les expériences que l'on a faites

+ que c'est dans la
cavité du corps gran-
-dulaire qui croît
à la surface des
testicules des femelles

Depuis l'hyperatè jusqu'à nous sur le sujet de la
génération. je fais voir ou on en étoit resté je donne
ce que j'y ai ajouté et en même temps je fais une
récapitulation des vues qui m'ont conduit dans
cette recherche et des découvertes intéressantes que
j'y ai faites. Je remet ce papier cacheté entre
les mains de M^r de Fouquier Secrétaire de l'Académie
pour conserver la date de mes découvertes dont quelques
ont déjà transpiré parce que j'ai été obligé de me
faire aider par plusieurs personnes dans la longue suite
de mes expériences. fait à Paris le 17^e May mil
Sept cent quatre-vingt huit

Buffon



COMPTE RENDU
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

SÉANCE DU LUNDI 18 JUIN 1860.
PRÉSIDENCE DE M. CHASLES.

purulente, on appliqua des cataplasmes de mie de pain, qui provoquèrent, comme d'habitude, la chute de l'épiderme. Cet épiderme était blanc, et c'est ce qu'ont constaté en pareil cas tous les observateurs. Mais en même temps que l'épiderme, avait été élevée une couche fortement pigmentée, de sorte que, sauf dans quelques sillons de la peau, on ne retrouvait plus la teinte noire primitive.

« Je suivis avec soin, dit M. Pouchet, le développement de la nouvelle couche épidermique; elle fut d'abord d'un blanc mat absolu, voilant peu à peu la teinte rosée du tissu vasculaire dermique. Puis après quelques jours, quand elle eut pris une certaine épaisseur, le blanc se ternit tout à coup et vira rapidement au noir. »

M. ROSSIGNOL-DUPARC prie l'Académie de vouloir bien hâter le travail de la Commission à l'examen de laquelle a été soumise une Note sur diverses questions relatives à la physique du globe, Note qu'il a adressée de Saumur en juillet 1858 et qu'il a rappelée à deux reprises en 1859.

(Renvoi aux Commissaires désignés à l'époque de la présentation de cette Note, MM. Becquerel, Babinet, Bussy, avec invitation de faire savoir à l'Académie si elle est de nature à devenir l'objet d'un Rapport.)

A 5 heures, l'Académie se forme en comité secret.

COMITÉ SECRET.

M. FLORENS donne communication d'une Lettre que lui a adressée *M. Nadault de Buffon*, héritier du grand naturaliste, et qui s'occupe de la publication de ses Lettres. Espérant trouver dans les archives de l'Académie quelques pièces qui pourraient entrer dans sa collection, M. Nadault a sollicité la permission de faire les recherches nécessaires. Le résultat a été la découverte d'un paquet cacheté portant la suscription suivante :

N° 18.

Le 18 may 1748 M. de Buffon m'a remis le présent cacheté pour estre déposé au Secrétariat.

DEFOUCHY.

M. Nadault prie l'Académie de vouloir bien, si rien dans ses règlements ne s'y oppose, ordonner l'ouverture de ce paquet.

Le cas se trouve prévu ; le dépôt remontant à plus d'un siècle, le pli peut être ouvert.

L'Académie, consultée sur cette question, la résout par l'affirmative. En conséquence, le paquet est ouvert par le Bureau, et M. le Secrétaire perpétuel lit la Note suivante qui y était contenue :

« Le 9 février 1746, j'ai commencé un *Traité sur la Génération*, qui est maintenant entièrement achevé. Ce Traité est divisé en plusieurs chapitres, et il fait partie de mon *Histoire naturelle des Animaux*.

» Dans le Chapitre I^{er}, qui a pour titre : *Comparaison des animaux et des végétaux*, je prouve que par rapport à la nature les animaux et les végétaux sont des êtres à peu près du même ordre. Le Chapitre II a pour titre : *De la Reproduction en général*. Je prouve dans ce chapitre que ce qui a empêché jusqu'à présent qu'on ait donné un bon système et une bonne explication au sujet de la génération, c'est qu'on s'est toujours attaché à une seule espèce de génération, et que la méthode que je donne nous conduira sûrement à une explication plus vraisemblable que tout ce qu'on avait dit auparavant. Dans le Chapitre III, j'explique la nutrition et le développement d'une manière toute nouvelle et fort différente de la manière ordinaire dont les physiciens l'expliquent, et je prouve que cette manière de l'expliquer est la seule vraie. Dans le Chapitre IV, j'explique la génération de la même manière, et je prouve que la nutrition, le développement et la génération se font toutes par la même cause ; je rends raison de tous les phénomènes. Dans le Chapitre V, je parle de la liqueur séminale. *J'ai trouvé que les animaux spermatiques ont un développement dans la liqueur séminale qui n'a pas été observé ; que ces animaux ne sont pas des animaux, mais des parties organiques en mouvement ; que les queues que Leuwenock et d'autres donnent à ces animaux ne sont que des restes de leur développement et des filets qu'ils traînent et qui les embarrassent beaucoup, et dont ils viennent enfin à se débarrasser ; et que ce n'est qu'alors qu'ils ont tout leur mouvement, qui n'est point celui d'un animal*. Je rapporte un grand nombre d'observations que j'ai faites sur ce sujet. Dans le Chapitre VI, je traite de la semence des femelles. Je fais voir évidemment l'erreur de ceux qui donnent des œufs aux femelles vivipares. *J'ai trouvé l'endroit où est cette semence, et je suis en état de le démontrer aux anatomistes ; que c'est dans la cavité du corps glanduleux qui croît à la surface des testicules des femelles. J'ai de plus trouvé dans cette liqueur séminale des femelles les mêmes animaux spermatiques que dans celle des mâles et le même développement dans ces animaux, qui ne sont que des parties organiques, et non*

pas de véritables animaux. Je rapporte un grand nombre d'expériences sur les vaches, les brebis, les chiennes, etc., que j'ai fait disséquer, etc. Dans le Chapitre VII, je traite des parties organiques en particulier, et je fais voir que c'est par une voie qu'on n'avait nullement soupçonnée que la nature des êtres organisés se compose et se décompose. *J'ai trouvé par des expériences répétées pendant trois mois que les germes d'amande, de noix et de toutes les plantes contiennent, comme la semence des animaux mâles et femelles, des animaux spermatisés, ou plutôt des parties organiques en mouvement.* J'ai trouvé la même chose sur les gelées de viande, sur les infusions de la chair et du sang des animaux et sur celles des feuilles, des écorces, etc., des plantes. Je tire de là des preuves convaincantes pour le système de la génération que j'établis. Dans le Chapitre VIII, j'explique la formation du fœtus, les monstres, les moles, etc., et je satisfais aux questions. Dans le Chapitre IX, qui est fort long, je rapporte tous les systèmes et toutes les expériences que l'on a faites depuis Hippocrate jusqu'à nous sur le sujet de la génération. Je fais voir où l'on en était resté. Je donne ce que j'y ai ajouté, et en même temps je fais une récapitulation des vues qui m'ont conduit dans cette recherche et des découvertes intéressantes que j'y ai faites. Je remets ce papier cacheté entre les mains de M. de Fouchy, secrétaire de l'Académie, pour conserver la date de mes découvertes, dont quelques-unes ont déjà transpiré, parce que j'ai été obligé de me faire aider par plusieurs personnes dans la longue suite de mes expériences. Fait à Paris le 17 mai 1748.

» BUFFON. »

La séance est levée à 5 heures et demie.
